

Directeur Technique (adjoint) : une interface clé des activités de l'entreprise



Ses missions diffèrent selon l'activité de l'entreprise, mais son rôle demeure le même. Le directeur technique est en effet en charge de l'encadrement des activités techniques suivant des objectifs financiers et stratégiques prédéfinis.

Rencontre avec Michel Kleck, Directeur Technique Adjoint chez DNA en charge de la maintenance, des travaux neufs et de l'HSE.

Bio Express

Diplômé en 1989 (électrotechnique et électronique industrielle), Michel Kleck a commencé son parcours professionnel par un passage éclair dans la recherche appliquée dans le secteur de l'holographie industrielle. Il s'est ensuite orienté vers l'automatisme en intégrant un cabinet d'ingénierie spécialisé en automatisation de process.

Six ans après, il rejoint une entreprise spécialisée dans la fabrication d'emballages souples (converting), d'abord en tant qu'ingénieur maintenance et travaux neufs puis en tant que chef de projet TPM. En 1999, il intègre le journal de la presse quotidienne des Dernières Nouvelles d'Alsace, où il occupe actuellement le poste de directeur technique adjoint.

Pouvez-vous nous présenter votre structure et nous en dire davantage sur vos missions ?

Le Journal est implanté au centre de ville de Strasbourg depuis 1877 ! Un des derniers dans ce cas de figure. Le visiteur est d'ailleurs surpris de découvrir l'importance du site et de ses infrastructures. Je suis en charge des différents services supports qui concourent à la fabrication du journal. Tous rattachés à la Direction Technique qui compte 130 personnes.

Notre mission principale consiste à assurer une disponibilité maximale de l'outil de production (nous imprimons 362 jours par an). Des équipes de maintenance dédiées se consacrent prioritairement à cette tâche. En complément, une équipe de logistique assure la gestion du quai, du magasin technique et des déchets industriels. Et pour finir une équipe pluridisciplinaire est affectée à l'entretien des bâtiments et des utilités au siège du journal et dans les différentes agences, pour une surface de planchers de 35.000 m².

Cette dernière prend également en charge les travaux neufs à l'occasion des réaménagements des locaux qui ne manquent de survenir. Mon rôle consiste essentiellement à animer ces différentes équipes (40 collaborateurs) en créant les conditions d'une démarche de progrès continu, en jonglant entre le quotidien et les projets à long terme.

En amont, je définis les budgets de fonctionnement et d'investissement pour l'ensemble des installations couvertes, assure la réalisation des études et coordonne les travaux pour toute demande d'investissement sur le parc machine ou projet de travaux dans les bâtiments ou les fluides. Ainsi durant ces 10 dernières années, nous avons investi près de 20 M€ pour la modernisation de notre centre d'impression et de ses équipements périphériques. En composant avec une implantation en site urbain.

Enfin, mon rôle consiste également à définir et conduire la politique sécurité de l'entreprise et à traiter des problématiques et enjeux liés à l'environnement. Compte tenu du poids de la législation il est essentiel de se faire aider par un cabinet extérieur et de trouver des relais en interne pour enraciner les actions.

Dans le contexte économique et technologique actuel, quels sont les défis majeurs liés à vos activités ?

Il est indéniable que le secteur de la presse évolue dans un contexte particulièrement difficile avec des lecteurs toujours moins nombreux, hier à cause de l'urbanisation des modes de vie et aujourd'hui à cause de l'explosion du numérique. La transition est difficile mais la presse reste un média majeur.

En attendant de mettre au point un nouveau modèle économique nous poursuivons nos efforts pour rester performant sur notre métier historique, le papier. Dans ce contexte la pérennisation de l'outil de production devient une question cruciale. Une rotative fonctionne 30 ans. Mais l'électronique est obsolète au bout de 10 ans, quand un PC se remplace au bout de 3 ans. Comme les acteurs du marché des arts graphiques se font de plus en plus rares nous sommes amenés à développer nos propres solutions et à intervenir sur le marché de l'occasion.

En quoi votre formation vous a été utile dans l'exercice de votre métier ?

La culture technique solide et généraliste que j'ai pu acquérir à l'INSA m'a aidé à m'ouvrir rapidement à d'autres métiers, très utile à la conduite de projets pluridisciplinaires.

Pour conclure, un petit mot pour nos lecteurs ?

À la fin de mon parcours scolaire, j'ai eu la chance de faire mon projet de fin d'études à Duisbourg en Allemagne sous l'égide du DAAD. Ce séjour m'a permis de m'ouvrir à une autre culture et d'acquérir une grande autonomie. Je recommande donc les séjours à l'étranger.

J'encourage également les jeunes diplômés à démarrer dans une petite structure. Dans mon cas, ça m'a permis de toucher à tout, de faire beaucoup d'opérationnel, d'être au contact du terrain et des clients et, ainsi, prendre confiance. ■